





PROJET RECHERCHE-ACTION SYMBIOSE-URCA : agroécologie, paysages et aménagement (Phase 1)

Synthèse des résultats - octobre 2022



Analyse des conditions d'émergence et de diffusion de l'agroécologie en Champagne crayeuse à partir des expérimentations menées par l'Association Symbiose











LES PARTIES PRENANTES DU PROJET DE RECHERCHE-ACTION

Laboratoire Habiter EA 2076 de l'Université Reims Champagne-Ardenne (URCA)

Benoît Dugua (Dir.) Eva Guilman Sébastien Balbin-Colpart Sébastien Piantoni Céline Burger Sandra Mallet

Association Symbiose, pour des paysages de biodiversité

Julie Portejoie Isabelle Kouamo Benoît Collard Hervé Lapie

Accompagnement pédagogique

Institut d'Aménagement des Territoires, d'Environnement et d'Urbanisme de Reims (lateur) rattaché à l'Ecole nationale Supérieure d'Ingénieurs de Reims (ESIReims)

Partenaires financeurs (Phase 1)

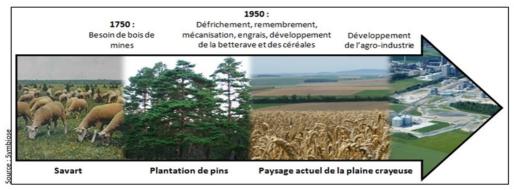
Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt Grand Est & Région Grand-Est

LA CHAMPAGNE CRAYEUSE: UNE RÉGION NATURELLE MARQUÉE PAR L'AGROINDUSTRIE

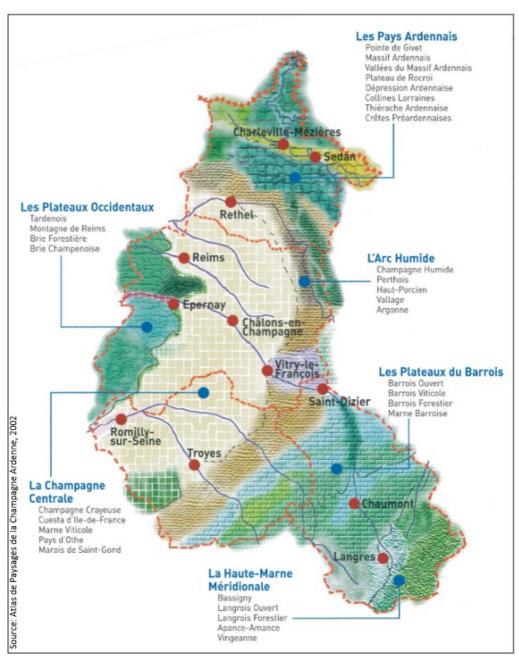
Couronne agricole, socle d'un système urbain polycentrique, la Champagne crayeuse est une entité paysagère qui doit son individualité géographique à la nature de son sol crayeux, originalement peu propice à l'agriculture. La Champagne crayeuse est une région naturelle qui a subi d'importants bouleversements écologiques, agricoles et paysagers au cours du XXème siècle. Alors que le paysage était composé de plaine de Savart en 1750, le territoire fait aujourd'hui figure de leader dans le domaine de la bioéconomie industrielle au niveau national et européen.

Créé en 2012 en réponse aux enjeux de restauration et de création de trames vertes en Champagne-Ardenne, l'association Symbiose rassemble une

diversité d'acteurs (chercheurs, agriculteurs, chasseurs, apiculteurs, naturalistes, techniciens, financeurs, etc.) autour de problématiques à l'interaction entre activités agricoles, gestion de la biodiversité et transformation des paysages. Différentes expérimentations ont ainsi été menées localement sur des périmètres géographiques et partenariales à géométrie variable. En multipliant les aménagements concrets, l'association contribue ainsi à constituer un cadre méthodologique ou « boite à outils » en faveur d'une meilleure interrelation des enjeux agricoles, biodiversitaires et paysagers (haie, buisson, bande tampon, gestion différenciée des parcelles de luzerne et des bords de chemins, jachère mellifère, etc.).



Un territoire qui a connu d'importantes transformations paysagères depuis le 18ème siècle



La Champagne crayeuse, une unité paysagère

RÉPONDRE AUX ENJEUX DE LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE EN CHAMPAGNE CRAYEUSE

L'Agriculture durable du 21 ème siècle doit répondre à de nombreux défis dans une perspective globale de « transition agroécologique » (Lamine, 2012) : alimentation des populations, réduction de son empreinte environnementale, participation à la lutte contre le changement climatique, structuration de systèmes agri-alimentaires territorialisés, etc. Ces défis impliquent le développement de dispositifs partenariaux originaux, permettant entre autres le croisement entre savoirs scientifiques et pratiques. Le projet de recherche-action Symbiose-URCA (2021-2025) est pensé dans cette perspective.

OBJECTIFS ET DÉROULEMENT DU PROJET DE RECHERCHE-ACTION : UNE PREMIÈRE PHASE EXPLORATOIRE

Le projet de recherche-action se structure en deux phases :

- La première phase exploratoire (2021-2022) a consisté à identifier les conditions d'émergence et de diffusion de l'agroécologie en Champagne crayeuse, à partir de l'analyse des expérimentations menées par l'association Symbiose.
- La seconde phase (2022-2025) permettra d'approfondir les résultats de la première phase par la

réalisation d'un projet de thèse en Convention industrielle de formation par la recherche (Cifre) élaborée en partenariat avec l'Agence d'urbanisme et de développement de l'agglomération et du pays de Châlons-en-Champagne (AUDC).

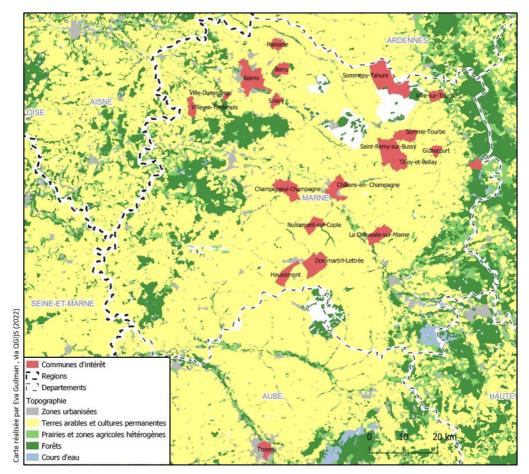
UNE MÉTHODOLOGIE FONDÉE SUR L'ENQUÊTE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)

Deux techniques d'enquête principales, issues des méthodes en Sciences humaines et sociales (SHS), ont guidé la recherche empirique :

- 41 entretiens semi-directifs réalisés les acteurs du territoire champenois, parties prenantes ou du réseau Symbiose (agriculteurs, collectivités locales. d'agriculture, chambre experts, associations locales, etc.).
- 1 questionnaire diffusé en ligne au sein du réseau Symbiose (échantillon de près de 86 répondants).

Ces deux techniques d'enquête ont par ailleurs été complétées par :

- Des temps d'observations participantes (notamment les comités de pilotage Symbiose)
- Les visites des principaux sites d'expérimentations Symbiose.
- Un Atelier de projet et de pédagogie active dans le cadre du M2 Urbanisme durable et aménagement de l'IATEUR-ESIReims

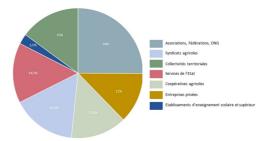


Communes visitées dans le cadre des entretiens réalisés en Champagne crayeuse de décembre 2022 à avril 2023

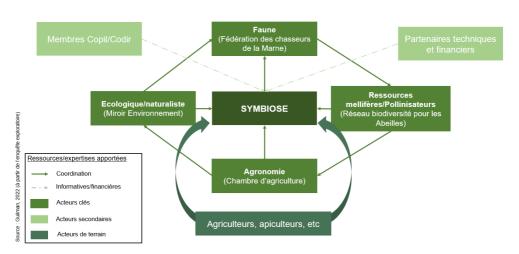
RÉSULTATS 1 : DES LOGIQUES D'ACTION PRAGMATIQUES ET OPPORTUNISTES

Le premier résultat de recherche décrit les modalités d'organisation et d'intervention de l'Association Symbiose au sein du territoire. Celle-ci contribue à la structuration d'un large réseau d'acteurs (association, syndicats, collectivités, coopératives, secteur privés, etc.) intervenant à différentes échelles. Sa logique d'action ascendante (ou bottom up) en relation étroite avec le monde agricole lui permet de répondre à des problématiques locales et de fédérer les acteurs de terrain dans la mise en œuvre des aménagements. La mutualisation de différentes formes de ressources/expertises (notamment faunistique, agronomique, écologique mais aussi d'animation/relationnelle) est favorable à l'émergence de projets transversaux. Sa capacité à réunir et faire dialoguer les acteurs locaux lui permet d'aborder les enjeux biodiversitaires dans une approche systémique et transversale. L'enquête révèle par ailleurs une logique d'intervention opportuniste.

Symbiose se saisit des dispositifs et/ou contraintes émanant du niveau régional (Programme plantons des haies), national (RSE ou séquence ERC) ou européen (paiements verts) pour initier localement des projets en faveur de la biodiversité. Les expérimentations sont menées par essais/erreurs dans une approche tâtonnante visant à capitaliser des résultats à partir des observations et résultats observés in situ. Symbiose se positionne ainsi au sein du territoire comme un véritable acteur-relais en faveur des enieux biodiversitaires, et vient ainsi dépasser la défaillance des politiques publiques existantes en faveur notamment de la mise en œuvre de la trame verte et bleue (TVB).



Part des acteurs du réseau Symbiose selon leur organisme d'appartenance (Source : Guilman, 2022)



Symbiose, un acteur-relais au croisement de différentes formes d'expertises et de compétences

RÉSULTATS 2 : DES PROJETS PONCTUELS S'INSCRIVANT DANS UNE ACCEPTATION PLUTÔT FAIBLE DE L'AGROÉCOLOGIE

L'Association Symbiose constitue un acteur-relais sur le territoire autour des enjeux biodiversitaires et plus spécifiquement de mise en relation entre biodiversité et agriculture. Néanmoins ces projets disposent d'une capacité de transformation relativement limitée du modèle agricole dominant. Les initiatives sont largement fragmentées à l'échelle du territoire. Elles investissent essentiellement les marges ou bords des parcelles et sont uniquement liées à un rapprochement entre agriculture et écologie : les entrées par le paysage, l'aménagement du territoire ou encore l'alimentation sont peu mobilisées. Apiluz est de loin le dispositif ayant connu le développement territorial le plus important. Cependant, malgré son ampleur, ce dernier ne contribue pas pour autant à la transformation des systèmes de production agricole, et plus largement des « systèmes agraires »*, mais plutôt à l'ajustement des pratiques culturales existantes par l'installation et la fauche tardive de bandes intraparcellaires de luzernes (ressources mellifères à destination des abeilles). Ainsi, la plus-value écologique et biodiversitaire des aménagements réalisés par l'association est néanmoins découplée du système de production agricole. Les sites d'expérimentation concernent par ailleurs des espaces exclusivement agricoles et n'abordent

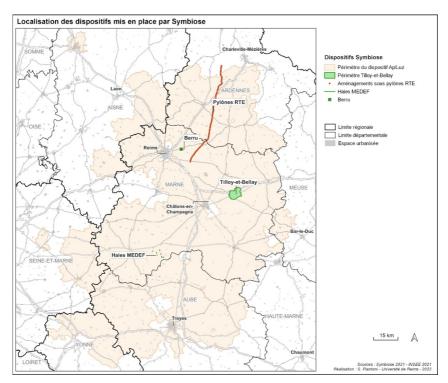
* Pour une définition détaillée de système agraire : https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/ systeme-agraire donc pas conjointement les espaces agri-urbains (lisières ville/campagne, ceintures maraichères et paysagères, ZFE, etc.) qui sont au cœur des problématiques liées à la transformation des relations villes-campagnes et qui constitue également un sujet important d'aménagement du territoire et de souveraineté alimentaire. À partir de la distinction opérée par Matthieu Calame (2016), l'enquête révèle ainsi que les expérimentations relèvent plutôt d'une forme d'agroécologie dite « faible » qui vise à réintroduire de l'écologie dans le système agricole dominant, mais sans pour autant contribuer à son changement. « L'agroécologie forte » au contraire prône une reconception et une transition du système agricole dominant, de la production à la consommation.

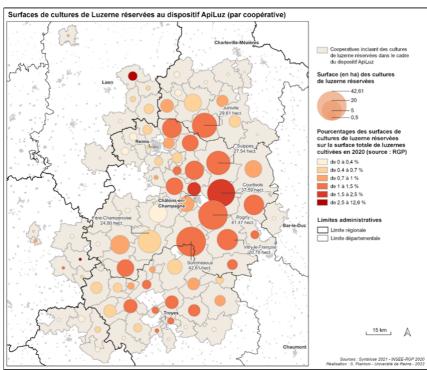


Aménagement d'un pied de pylône en lien avec RTE (Source : Symbiose)



Bords de champs dont la fauche a été retardée à Tilloy-et-Bellay (Source : Guilman, 2022)





RECOMMANDATIONS: TERRITORIALISER LES EXPERIMENTATIONS SYMBIOSE AU SEIN DE PROJETS DE PAYSAGE AGROÉCOLOGIQUE

L'enquête révèle finalement des leviers de transition agroécologique à activer en faveur de la territorialisation des expérimentations Symbiose. L'identification de ces leviers relève de l'analyse des matériaux d'enquête, et donc du discours des acteurs eux même. Ils sont donc déjà potentiellement en germe au sein du territoire. Sans prétendre à définir les conditions d'une agroécologie forte en champagne crayeuse, les recommandations formulées ici, dans une perspective de recherche-action, vise plutôt à définir quelques critères en faveur du passage d'une agroécologie faible à forte, ou en tout cas, dans la perspective d'en prendre collectivement le chemin. Evidemment, la réalisation de ces recommandations ne dépend pas uniquement de Symbiose dont les capacités d'action sont aussi contraintes. La perspective d'une transition agroécologique forte nécessite a fortiori l'implication et la mobilisation active de l'ensemble des parties prenantes du système agrialimentaire champenois et notamment des pouvoirs publics. L'association occupe néanmoins une position stratégique pour y contribuer en tant qu'acteur-relais. Sept recommandations majeures sont identifiées à l'issue de la première phase :

R1. Replacer la Champagne crayeuse dans une lecture rétroprospective de l'évolution du système agri-alimentaire

territorialisée afin notamment de réouvrir le champ des possibles et définir des trajectoires/scénarii de transition

- **R2.** Développer des dispositifs partenariaux originaux au sein d'un ou plusieurs territoire-pilotes, lieux d'expérimentation de la transition agroécologique en champagne crayeuse.
- **R3.** Réinscrire les expérimentations Symbiose dans une approche systémique et territorialisée via le recours aux projets de paysage agroécologique.
- **R4.** Amplifier les expérimentations afin de concevoir des infrastructures paysagères qui soient aussi des outils de reconception des systèmes agraires (haies productives, réduction des intrants par les auxiliaires de cultures, etc.).
- **R5.** Investir les espaces d'interface villecampagne comme lieux stratégiques pour la transformation des métabolismes agri-urbains et en réponse aux enjeux de souveraineté alimentaire.
- **R6.** Favoriser l'accès à la propriété foncière pour des expérimentations en faveur d'une transition agroécologique forte.
- R7. Consacrer des moyens à la pédagogie et à la sensibilisation en faveur d'une connaissance partagée et transversale des enjeux agroécologiques, et non pas uniquement autour des enjeux biodiversitaires.

PHASE 2 : UN PROJET DE THÈSE CIFRE SUR LA PÉRIODE 2022-2025

TRACTS - Transition Agroécologique en Champagne crayeuse : Trajectoire et Scénarios

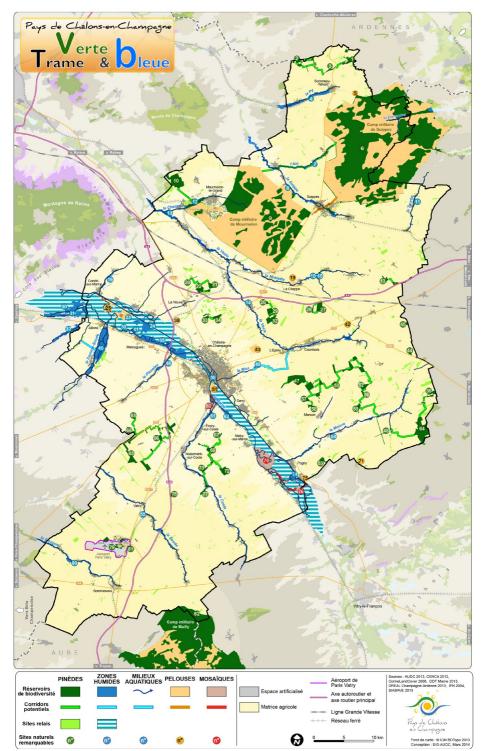
Le projet de thèse Cifre TRACTS d'Eva Guilman, mené en collaboration avec l'AUDC, l'association Symbiose et le laboratoire Habiter, répond principalement à la première recommandation issue du projet Symbiose-Urca (Phase 1): « Replacer la Champagne crayeuse dans une lecture rétroprospective de l'évolution du système agri-alimentaire territorialisé afin notamment de réouvrir le champ des possibles et définir des trajectoires/scénarii de transition ».

Majoritairement agricole mais dépendant d'un système alimentaire mondialisé, le territoire du Pays de Châlons-en-Champagne, est de plus en plus vulnérable aux effets du changement climatique et de perte de biodiversité. La thèse propose d'explorer et co-construire une trajectoire alternative favorable à la résilience agricole et alimentaire du Pays de Châlons-en-Champagne, par le prisme de sa transition agroécologique (Altieri, 1995).

Dans une logique rétroprospective, un diagnostic du processus d'intensification du système agro-alimentaire du territoire sera tout d'abord réalisé depuis 1950. La compréhension des mutations territoriales à l'œuvre permettra alors d'élaborer deux scénarios prospectifs: l'un présentant les risques encourus par le territoire d'étude sans changement de trajectoire (scénario tendanciel) et l'autre favorable à sa résilience alimentaire (scénario alternatif). Ces

deux scénarios seront respectivement nourris de témoignages d'expériences « pilotes » ou « catastrophes » menés dans d'autres territoires en France ou à l'étranger. Une stratégie de transition agroécologique du Pays de Châlons-en-Champagne sera ainsi co-construite avec les acteurs de son système agrialimentaire (Lamine, 2011) dans le cadre d'ateliers participatifs afin d'identifier les indicateurs et leviers d'actions stratégiques.

En tant que livrable final de la thèse, un Atlas de la résilience alimentaire du Pays de Châlons-en-Champagne sera réalisé. Ces résultats permettront d'alimenter la mise en œuvre de politiques agroécologiques au sein du territoire via notamment les documents de planification (PLUi et SCoT) ou encore le Projet Alimentaire Territorialisé (PAT).



BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Altieri, M.A., Agroecology: the science of sustainable agriculture, 1995

Barles, S., Écologie territoriale et métabolisme urbain : quelques enjeux de la transition socioécologique. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 2017

Bognon, S., Barles, S., Billen, G., Garnier, J., Approvisionnement alimentaire parisien du XVIIIe au XXIe siècle : les flux et leur gouvernance. *Récit d'une trajectoire socioécologique*, 2018

Bonin, S., Folléa, B., Projet de paysage, projet agricole et design territorial, *Agronomie environnement & sociétés*, 2018

Calame, M., Comprendre l'agroécologie. Origines, principes et politiques, 2016

Callon, M., Lascoumes, P., Barthe, Y., Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique, 2001.

Dorel, G., Duménil, C,. L'évolution de l'agriculture en Champagne-Ardenne (pendant les trente dernières années), *Travaux de l'Institut de Géographie de Reims*. 1983

Duchaufour, P., L'Equilibre agro-sylvopastoral en Champagne Crayeuse, Revue forestière française, AgroParisTech, 1954 Dugua, B., Chakroun, L., Planifier avec le territoire: la dynamique des lieux de projets à l'épreuve des approches participatives et paysagères, *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement*, 2019

Duru, et al, Un cadre conceptuel pour penser maintenant (et organiser demain) la transition agroécologique de l'agriculture dans les territoires, 2014

Geels, F.W., Schot, J., Typology of sociotechnical transition pathways, *Research policy*, 2007

Lamine, C. La fabrique sociale de l'écologisation de l'agriculture, 2017

Lamine, C., Changer de système » : une analyse des transitions vers l'agriculture biologique à l'échelle des systèmes agrialimentaires territoriaux, *Terrains travaux*. 2012

Morel, K., Léger, F., A conceptual framework for alternative farmers' strategicchoices: the case of French organic market gardening microfarms. *Agroecology and Sustainable Food Systems*, 2016

Muchnik, J., Sanz Cañada, J., Torres Salcido G., "Systèmes agroalimentaires localisés: état des recherches et perspectives », *Cahiers Agricultures*, 2008







Pour plus d'informations :

Eva Guilman IGE Symbiose Habiter EA 2076 - URCA eva.guilman@univ-reims.fr

Benoît Dugua Mcf en Urbanisme et Aménagement de l'espace, Habiter EA 2076 - URCA benoit.dugua@univ-reims.fr









